

## AU CIEL

PAR LE PURGATOIRE.

“ Tous sont esclaves du péché,” dit St-Paul.

Oui, “ toute chair a corrompu sa voie. ”—(Gen. 6.)

“ Tous se sont égarés,” et “ ils n'ont point la crainte de Dieu. ”—(Rom. 3. 18.)

“ Et nul ne cherche Dieu. ”—(Rom. 3. 11)

St-Paul insiste encore ; et il semble puiser à plaisir dans les livres saints pour rendre cette terrible vérité plus frappante, et il s'écrie : non, “ il ne s'en trouve pas un seul.—(Rom. 3. 12.)

En effet il est écrit : “ Il n'y a personne de juste ”, et “ le sage lui-même tombe sept fois,” (Prov. 24. 16.) c'est-à-dire, bien souvent.

Et c'est ainsi que “ la cause de toutes nos peines est le péché, car Dieu avait créé l'âme pure et nette de toute souillure. ” (Ste-Catherine de Gênes.)

Or Notre-Seigneur a dit : “ Il n'entrera rien de souillé dans le ciel. ”

O certes, non ! La plus petite tache, c'est-à-dire, le moindre déplaisir causé à Dieu, détruirait l'éternelle félicité des élus qui tirent tout leur plaisir du plaisir de Dieu lui-même.

Comment donc arriver au ciel sans passer par le purgatoire ?

Ah ! “ Dieu me fait voir que sa divine essence est d'une pureté si grande et si incompréhensible que l'âme qui a en elle le plus petit atôme d'imperfection se précipiterait plutôt en mille enfers que de se présenter en cet état devant une majesté aussi sainte. (Ste-Catherine de Gênes.) (1)

Et cette pureté de Dieu est tellement au-dessus de toutes les forces humaines qu'il n'est donné qu'à un bien petit nombre d'y atteindre par la grâce du divin amour, car “ nous ne pouvons prétendre à cet amour si extrêmement parfait en cette vie mortelle. ” (St-Frs.-de-Sales.)

“ Au demeurant, ajoute St-François au livre dixième de son traité de l'amour de Dieu, ” au demeurant, il n'y eut, comme je pense, créature mortelle qui aimât l'époux céleste de ce seul amour si extrêmement pur, sinon la Vierge qui fut son épouse et mère tout ensemble. ” (2)

Et cependant, puisque nous devons être unis à cette pureté infinie de Dieu, “ en recevant la plénitude du divin amour, quoique ces plénitudes soient inégales en perfection, ” (St-François,) il nous faudra donc avoir une pureté égale à la

(1) St-Hilarion, après une vie de 80 ans passée dans les plus grandes austérités et la méditation des fins éternelles, craignait encore au moment de la mort les terribles et secrets jugements de Dieu, lorsqu'il envisageait toute la pureté et sainteté que doit avoir l'âme pour comparaître devant la pureté infinie et la sévère justice de Dieu.

(2) St-Augustin longtemps auparavant avait dit la même chose, lorsqu'il affirmait que, hors la Vierge Marie qui avait reçu une grâce extraordinaire, tous les hommes étaient pécheurs, et que les personnes même les plus saintes offensaient Dieu par de légères transgressions dues à notre nature déchue.